L’approche par compétences en SES

Besançon, 13 juin 2018

# Pour commencer :

Vous êtes un enseignant compétent, c'est-à-dire en un mot?

(Inscrivez la réponse sur le post-it proposé et collez-le sur le tableau)

Quel mot avez-vous choisi ?

Quel est le mot choisi par le groupe qui définisse le mieux une « compétence » ?

**Expérimentation :**

#### Vous faites partie du groupe :

#### Le projet à réaliser :

#### Consignes :

* + 1° Proposer un protocole de travail (par quoi faudrait-il commencer, quelles étapes, etc…) permettant de réaliser le projet.
  + 2° Construire une liste de connaissances, de savoir faire, d’outils qui vous paraissent indispensables pour atteindre l’objectif
  + 3° Présenter les résultats sous forme d’une carte mentale

#### Carte mentale proposée :

#### Synthèse du groupe d’évaluation :

**Comment définir la « compétence » ?**

**« Possibilité pour un individu de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une famille de situations-problèmes »**

X.Roegiers, *« Une pédagogie de l’intégration : compétences et intégration des acquis dans l’enseignement »*, DeBoeck, Bruxelles, 2000

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Notions** | **Définition** | **Exemple** |
| **Tâche** | Ce que l’élève doit « faire » et ce que l’enseignant doit lui « faire faire »: | Être capable de calculer un indice n’est pas une compétence |
| **Capacité** | activité intellectuelle stabilisée et reproductible dans des champs divers de connaissance; souvent utilisée comme synonyme de savoir-faire | Être capable d’analyser un document est une activité intellectuelle transposable dans divers domaines |
| **Compétence** | Possibilité pour l’élève de mobiliser diverses ressources (connaissances, capacités, attitudes) pour passer du « faire » au « comprendre » | Exposer oralement, à l’aide d’un support visuel et devant un public de non spécialistes, quelles pourraient être les conséquences d’un relèvement des tarifs douaniers des USA sur les échanges commerciaux avec l’UE |

# Approcher le programme de SES par les Compétences

# Le programme de SES au lycée, Seconde Première et Terminale

## Document 1 : Préambule au programme de Seconde (B.O. du 29 avril 2010)

L'enseignement d’exploration de sciences économiques et sociales en classe de seconde a pour objectif central d'ouvrir la culture des lycéens à de nouveaux champs disciplinaires que leurs études antérieures ne leur ont pas permis d'aborder. Cet enseignement vise à :

* donner à tous les élèves, qu’ils poursuivent ou non leurs études dans les séries ES ou STG, les éléments de base d’une culture économique et sociologique indispensable à la formation de tout citoyen qui veut comprendre le fonctionnement de l’économie et de la société dans laquelle il vit ;
* permettre aux élèves de découvrir une discipline scolaire nouvelle et contribuer ainsi à un choix éclairé de leur parcours de formation en cycle terminal ;
* faire acquérir aux élèves quelques notions et raisonnements essentiels en économie et en sociologie dans la perspective d’une poursuite d’études au lycée et au delà dans l’enseignement supérieur […]

Les objectifs d’apprentissage retenus pour cet enseignement d’exploration sont volontairement limités et ne doivent pas conduire à une étude exhaustive des notions et outils figurant dans le programme. Chaque thème est subdivisé en une série de questions simples dont l’étude sera conduite en deux temps : **un premier temps de sensibilisation** a pour objectif d’ancrer chaque question sur des données concrètes en partant de supports variés (jeux, études de cas, comptes rendus d’enquêtes, tableaux statistiques, graphiques, documents iconographiques et audiovisuels) ; **un second temps d’analyse** montrera aux élèves comment la mobilisation des notions, outils et modes de raisonnement spécifiques à la science économique et à la sociologie permet d’accéder à une meilleure compréhension des phénomènes étudiés.

Dans le cadre du programme, et sous réserve de respecter les objectifs fixés, les professeurs exerceront leur liberté pédagogique pour organiser leur progression de cours et adapter leurs méthodes de travail à leurs élèves. […].

Ils s’efforceront de **mettre les élèves en situation d’activité intellectuelle** et veilleront à diversifier leurs dispositifs pédagogiques en développant notamment **la recherche documentaire**, l’utilisation de **l’outil informatique et de l’Internet**. L’élève sera ainsi placé dans une **posture de recherche** qui doit le conduire à **se poser des questions** précises, à **formuler des hypothèses** explicatives et à les confronter aux données empiriques. Dans tous les cas, les professeurs s’attacheront à organiser la réflexion des élèves et surtout à **donner du sens** aux apprentissages.

## Document 2 : Préambule des programmes du cycle terminal (B.O. du 23 mai 2013)

Après une approche exploratoire en classe de seconde, l'enseignement des sciences économiques et sociales dans le cycle terminal se fixe **trois objectifs** essentiels :

- permettre aux élèves de **s'approprier progressivement les concepts, méthodes et problématiques essentiels de trois sciences sociales** (la science économique, la sociologie et la science politique). Il s'agit donc ici de contribuer à la formation intellectuelle des élèves en développant l'apprentissage rigoureux de savoirs disciplinaires qui sont, pour l'essentiel, nouveaux pour eux ;

- **préparer les élèves à la poursuite d'études** post-baccalauréat et leur permettre de faire des choix éclairés d'orientation dans l'enseignement supérieur. […]

- **contribuer à leur formation citoyenne** grâce à la maîtrise de connaissances qui favorise la participation au débat public sur les grands enjeux économiques, sociaux et politiques.

Pour atteindre ces objectifs, l'enseignement des sciences économiques et sociales doit être mis en relation avec les autres disciplines scolaires étudiées par les élèves, notamment les mathématiques, l'histoire-géographie et, en terminale, la philosophie et s'inscrire dans une dimension européenne.

### 1. Une approche scientifique du monde social

**Les sciences sociales, même si la question de leur spécificité par rapport aux sciences de la nature fait l'objet de débats, poursuivent indiscutablement une « visée scientifique** ». Comme dans les autres sciences, il s'agit de rendre compte de façon rigoureuse de phénomènes soigneusement définis, de construire des indicateurs de mesure pertinents, de formuler des hypothèses et de les soumettre à l'épreuve de protocoles méthodologiques et de données empiriques. (…) L'activité scientifique ne consiste pas à construire un ensemble de dogmes ou de vérités définitives, mais à **formuler des problème**s susceptibles d'être résolus par le recours au raisonnement théorique et à l'investigation empirique. (…)

La démarche scientifique conduit, dans de nombreux cas, à une rupture avec le sens commun, à une remise en cause des idées reçues. (….) Comme les autres disciplines scientifiques, les sciences sociales articulent donc, selon des modalités variables, théorisation et investigations empiriques. Elles sont aussi caractérisées par une pluralité d'approches théoriques dont il faut montrer la logique interne, la fécondité et les limites, mais qu'il faut éviter d'opposer de façon simpliste.

Au total, partant de ces acquis scientifiques, l'enseignement des sciences économiques et sociales au lycée vise à **former les élèves à une posture intellectuelle, celle du rationalisme critique et de la vigilance épistémologique**. Il s'agit pour eux d'apprendre à porter un regard savant sur le monde social et par là de former leur esprit à prendre du recul par rapport aux discours médiatiques et au sens commun.

(…)

### 2. Les disciplines et leur croisement

Si les sciences sociales ont en commun une ambition de connaissance scientifique du social et, dans une certaine mesure, une histoire commune, elles se caractérisent aussi par une spécialisation disciplinaire. […]

Il convient donc de permettre aux élèves de bien comprendre et de **maîtriser « les outils conceptuels et analytiques propres à chaque discipline »** avant de pouvoir croiser les regards sur un certain nombre d'objets d'étude communs et sans pour autant s'interdire de faire parfois référence à d'autres disciplines.

### 3. Les apprentissages des élèves

L'approche scientifique, le primat accordé aux outils conceptuels et analytiques, permettent de circonscrire le programme et d'adopter une démarche de complexification progressive sur l'ensemble du cycle terminal. Ces objectifs d'apprentissage ambitieux ne peuvent être atteints que grâce à des **démarches pédagogiques et didactiques qui engagent les élèves dans une authentique activité intellectuelle**. […]. Il semble donc souhaitable de procéder, pour chaque question traitée, en deux temps **: un temps de sensibilisation** permettant de susciter la curiosité des élèves ; **un temps d'analyse** permettant de montrer comment la mobilisation de notions, outils et modes de raisonnement spécifiques à la discipline concernée permet d'accéder à une meilleure compréhension des phénomènes étudiés et d'apporter une réponse rigoureuse à la question.

On pourra ainsi, chaque fois que possible :

- partir d'énigmes, paradoxes, interrogations susceptibles de **susciter la curiosité des élèves**, en prenant appui, si nécessaire, sur des supports variés (jeux, comptes rendus d'enquêtes, documents iconographiques et audiovisuels, tableaux statistiques, graphiques, monographies, etc.) ;

- les amener à **se poser des questions précises et à formuler, sur cette base, des hypothèses** visant à résoudre le problème identifié ;

- leur proposer ensuite de **mener des investigations** (recherches documentaires, enquêtes, exercices, analyses de données statistiques, etc.) susceptibles de tester les hypothèses formulées ;

- enfin **structurer les apprentissages** réalisés afin de permettre aux élèves de se les approprier et de les mémoriser.

Cette démarche prendra en compte les représentations des élèves pour les enrichir et les dépasser ; c'est ainsi que les outils conceptuels, les théories et les méthodes propres à chaque discipline peuvent prendre davantage de sens pour les élèves. […]

Pour ce faire, **la formation méthodologique des élèves** se révèle très importante : la collecte et le traitement de l'information, l'analyse de données diverses, la rédaction de synthèses, la formulation de problématiques, la construction d'argumentations rigoureuses, constituent autant de savoir-faire et capacités à acquérir et à mettre au service de la maîtrise des connaissances produites par les sciences sociales. Le recours aux techniques de l'information et de la communication se révèle, dans ce cadre, particulièrement précieux.

## Document 3 : Démarches, savoirs et savoir-faire généraux pour le cycle terminal (B.O. du 23 mai 2013)

**Les professeurs pourront, dans le cadre de leur liberté pédagogique, présenter la démarche, les modes de raisonnement et les principaux concepts de chacune des trois disciplines à propos de l'un ou l'autre des thèmes étudiés au cours du cycle terminal.**

### La démarche de l'économiste

On montrera que l'analyse économique n'est pas définie par un ensemble d'objets mais par le type de questions qu'elle soulève et par les approches et les méthodes qu'elle utilise pour y répondre, tant au niveau de l'acteur individuel (individu, entreprise) qu'au niveau de la société et des choix collectifs. On mettra l'accent sur le raisonnement coût-bénéfice qui est au coeur de l'analyse économique, et sur la nécessité des choix, dans le présent et dans le temps, que l'on s'intéresse aux choix des acteurs individuels ou aux choix collectifs. On insistera sur le caractère extensif de la notion de rationalité qui sous-tend le raisonnement économique, en évoquant la diversité des motivations et donc des satisfactions, ce qui interdit de juger, de l'extérieur, de la rationalité des actions observées. On montrera qu'elle n'exclut pas les déséquilibres, notamment macroéconomiques, et que la répartition des revenus et des richesses résulte de l'interaction entre le fonctionnement des institutions marchandes et l'action des pouvoirs publics. Les analyses micro et macroéconomiques permettront d'initier les élèves à la pluralité des approches et à la démarche de modélisation, puis de validation-infirmation des hypothèses, en s'appuyant sur des tableaux de données statistiques, des séries de graphiques, et en menant des comparaisons internationales.

- **Notions :** rareté, choix individuels et collectifs, incitations et contraintes, coût d'opportunité, modèle.

### 2 - La démarche du sociologue

On mettra en évidence les apports de la sociologie par rapport à la connaissance intuitive du monde social en confrontant les représentations véhiculées par le sens commun et les résultats établis par les enquêtes sociologiques. On montrera comment le regard sociologique - entre engagement et distanciation - permet d'objectiver les pratiques sociales et d'expliquer des phénomènes sociaux a priori énigmatiques ou paradoxaux. On distinguera soigneusement l'existence d'un problème social de la construction d'un problème sociologique. On initiera les élèves au raisonnement sociologique en montrant qu'il prend en compte à la fois le poids des déterminismes sociaux et le jeu des acteurs. On familiarisera les élèves avec différentes formes d'enquêtes sociologiques (observation ethnographique ou participante, entretiens, enquêtes par questionnaire) et on leur montrera l'intérêt de combiner méthodes quantitatives et méthodes qualitatives.

- **Notions :** opinion, prénotion, objectivation, fait social, action sociale.

### 3- La démarche du politiste

On initiera les élèves au mode de raisonnement de la sociologie politique (rupture avec le sens commun, vigilance épistémologique, méthodologie quantitative et qualitative, etc.). Une attention particulière sera accordée à la question du repérage, tant historique qu'institutionnel, du « politique ». On évitera de donner une définition arbitraire du mot « politique » pour tirer parti de l'élasticité sémantique du terme. Enfin, on présentera trois catégories fondamentales de l'analyse politique en insistant d'abord sur les spécificités de la relation de pouvoir politique (territorialisation, monopole de la violence, institutionnalisation bureaucratique) pour aborder ensuite la question de la domination et de sa légitimation. Un regard comparatif, dans le temps comme dans l'espace, permettra de rendre attractive cette présentation.

- **Notions :** la/le politique, pouvoir, domination, légitimation.

**Les savoir- faire attendus en SES**

|  |  |
| --- | --- |
| Proportions | Moyenne simple |
| Pourcentages de répartition | Moyenne pondérée |
| Indices simples | Indices pondérés |
| Taux de variation | Coefficient multiplicateur |
| Taux global de variation | Taux moyen de variation |
| Elasticité prix | Elasticité revenu |
| Propension à consommer et épargner | Evolutions en valeur et en volume |
| Taux d’investissement | Taux d’autofinancement |
| Taux d’ouverture | Quantiles |
| Ecart type | Courbe de Lorentz |
| Analyse d’un texte | Lecture d’histogrammes et diagrammes de répartition |
| Lecture de tableaux à double entrée | Lecture de séries chronologiques |
| Lecture de graphique semi-logarithmique | Lecture de courbes d’offre et de demande |
| Lecture de tables de mobilité | Corrélation et causalité |

**Document 4 : Tableau récapitulatif**

**Source :** Bled, « Sciences économiques »

**Document 5 : Programme de Seconde : (B.O. du 29 avril 2010)**

**Savoir-faire applicables à des données quantitatives qui seront mobilisés dans le traitement du programme**

Proportion, pourcentage de répartition.

Taux de variation, coefficient multiplicateur, indice simple.

Moyenne arithmétique simple et pondérée, médiane.

Élasticité prix et élasticité revenu.

Lecture de tableaux à double entrée, de diagrammes de répartition, de séries chronologiques

**Document 6 : Programme de Première ES : (B.O du 23 mai 2013)**

**Savoir-faire applicables aux données quantitatives et aux représentations graphiques**

L'enseignement des sciences économiques et sociales en classe de première doit conduire à la maîtrise de savoir-faire quantitatifs, ce qui implique à la fois calcul et lecture (c'est-à-dire interprétation) des résultats. Les calculs ne sont jamais demandés pour eux-mêmes, mais pour exploiter des documents statistiques travaillés en classe ou pour présenter sous forme graphique une modélisation simple des comportements économiques, sociaux ou politiques.

- Calculs de proportion et de pourcentages de répartition

- Moyenne arithmétique simple et pondérée, médiane

- Lecture de représentations graphiques : diagrammes de répartition, représentation des séries chronologiques

- Mesures de variation : coefficient multiplicateur, taux de variation, indice simple

- Lecture de tableaux à double entrée

- Évolution en valeur et en volume

- Représentation graphique de fonctions simples (offre, demande, coût) et interprétation de leurs pentes et de leurs déplacements

- Notion d'élasticité comme rapport d'accroissements relatifs. Notions d'élasticité-prix de la demande et de l'offre, d'élasticité-revenu de la demande

**Document 7 : Programme de Terminale ES : (B.O. du 23 mai 2013)**

**Calcul, lecture, interprétation**  
-Proportions, pourcentages de répartition (y compris leur utilisation pour transformer une table de mobilité en tables de destinée et de recrutement)  
- Moyenne arithmétique simple et pondérée  
- Évolutions en valeur et en volume  
- Propensions moyenne et marginale à consommer et à épargner  
- Élasticité comme rapport d'accroissements relatifs  
- Écarts et rapports interquantiles  
- Mesures de variation : coefficient multiplicateur, taux de variation, indices simples et pondérés  
**Lecture et interprétation**  
- Corrélation et causalité  
- Tableaux à double entrée  
- Taux de croissance moyen  
- Médiane, écart-type  
- Élasticité prix de la demande et de l'offre, élasticité revenu de la demande

- Représentations graphiques : courbes de Lorenz, histogrammes, diagrammes de répartition, représentation des séries chronologiques, y compris les graphiques semi-logarithmiques  
- Représentation graphique de fonctions simples (offre, demande, coût) et interprétation de leurs pentes et de leurs déplacements

**Les consignes de travail les plus courantes**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Analysez** | Synthétisez | Argumentez | **Montrez** |
| Calculez | Rédigez | Justifiez | Repérez |
| Démontrez | Mobilisez | **Expliquez** | Construisez |
| **Illustrez** | Présentez | Caractérisez | Comparez |
| **Distinguez** |  |  |  |

## Quelles « Compétences » trouve-t-on dans les programmes ? (en formuler au moins 2 par cycle)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Programme de :** | **Compétences attendues de l’élève** | **Compétences attendues de l’enseignant** |
| **Seconde** |  |  |
| **Première et**  **Terminale** |  |  |

## Compétences et attentes des épreuves du Baccalauréat

### Document 8 : Les épreuves écrites du Baccalauréat

#### Baccalauréat général, série économique et sociale : épreuve obligatoire de sciences économiques et sociales et épreuves de spécialité d'économie approfondie et de sciences sociales et politiques, à compter de la session 2013

Note de service n° 2011-151 du 3-10-2011  
Deux sujets de nature différente, une dissertation s'appuyant sur un dossier et une épreuve composée de trois parties distinctes, sont offerts au choix du candidat. Ils sont déterminés de façon à couvrir plusieurs dimensions du programme ; le sujet de dissertation et celui de la troisième partie de l'épreuve composée portent ainsi sur des champs différents du programme (science économique ; sociologie ; regards croisés).

Dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire  
**Objectifs de l'épreuve :** compétences et connaissances évaluées  
Il est demandé au candidat :  
- de répondre à la question posée par le sujet ;  
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;  
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;  
- de rédiger, en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties. Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.  
Les « objectifs de l'épreuve » figureront en introduction du sujet distribué aux candidats.  
**Structure de l'épreuve :**  
Le libellé du sujet de la dissertation invite le candidat à poser et à traiter, d'une façon organisée et réfléchie, un problème exigeant un effort d'analyse économique et/ou sociologique.  
Pour aider le candidat à asseoir son travail sur des informations précises, un dossier est mis à sa disposition. Ce dossier ne doit ni borner son horizon (en le détournant du recours à ses propres connaissances), ni lui servir de prétexte à un commentaire systématique et détaillé. Il comporte 3 ou 4 documents de nature strictement factuelle. Il s'agit principalement de données statistiques (graphiques, tableaux) ; un document-texte peut figurer dans le dossier documentaire à condition qu'il soit lui aussi strictement factuel (chronologie, extrait d'entretien, monographie, récit de vie, compte rendu d'enquêtes, etc.). Chaque document statistique ne devra pas dépasser 120 données chiffrées et le texte éventuel comporter plus de 2 500 signes.

Épreuve composée  
**Objectifs de l'épreuve :** compétences et connaissances évaluées  
Cette épreuve comprend trois parties.  
1 - Pour la partie 1 (Mobilisation des connaissances), il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles dans le cadre du programme de l'enseignement obligatoire.  
2 - Pour la partie 2 (Étude d'un document), il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement de l'information.  
3 - Pour la partie 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire), il est demandé au candidat de traiter le sujet :  
- en développant un raisonnement ;  
- en exploitant les documents du dossier ;  
- en faisant appel à ses connaissances personnelles ;  
- en composant une introduction, un développement, une conclusion.  
II sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.  
Les « objectifs de l'épreuve » figureront en introduction du sujet distribué aux candidats.  
**Structure de l'épreuve** :   
Cette épreuve est constituée de trois parties :  
**- Partie 1 - Mobilisation des connaissances (6 points)**Cette première partie de l'épreuve, sans document, est composée de deux questions, notées chacune sur 3 points, portant sur des champs différents du programme (science économique ; sociologie ; regards croisés).  
**- Partie 2 - Étude d'un document (4 points)**Cette deuxième partie de l'épreuve comporte une question générale et un document de nature strictement factuelle. Il s'agit principalement d'un document statistique (graphique ou tableau) de 120 données chiffrées au maximum ; il peut aussi s'agir d'un document texte, de 2 500 signes au maximum, à condition qu'il soit lui aussi strictement factuel (extrait d'entretien, monographie, récit de vie, compte rendu d'enquêtes, etc.).  
**- Partie 3 - Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (10 points)**Le libellé du sujet invite le candidat à développer un raisonnement, à rassembler et mettre en ordre des informations pertinentes issues du dossier documentaire et de ses connaissances personnelles. Le dossier documentaire mis à la disposition du candidat ne doit ni borner son horizon (en le détournant du recours à ses propres connaissances), ni lui servir de prétexte à une paraphrase ou à un commentaire systématique et détaillé. Il comporte 2 ou 3 documents de nature différente (textes, graphiques, tableaux statistiques, schémas, etc.). Chaque texte ne devra pas dépasser 2 500 signes et chaque document statistique comporter plus de 120 données chiffrées.

## Quelles attentes de l’épreuve de Baccalauréat ?

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Epreuve** | **Attentes** | **Compétences identifiables** |
| EC1 : Mobiliser ses connaissances |  |  |
| EC2 : Etude d’un document |  |  |
| EC3 : Raisonnement s’appuyant sur un dossier documentaire |  |  |
| Dissertation s’appuyant sur un dossier documentaire |  |  |

## Construire une progressivité des compétences

### Thème de la pollution dans le programme officiel

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Année** | **Notions** | **Indications complémentaires** |
| **Seconde**  La pollution : comment remédier aux  limites du marché ? | Effet externe,  incitation. | En prenant appui sur l’exemple de la pollution, on montrera que le fonctionnement du marché ne conduit pas nécessairement les producteurs à prendre en compte les coûts sociaux. On présentera les politiques incitatives (taxes, subventions) ou contraignantes (normes) que la puissance publique est conduite à mettre en place pour pallier cette défaillance du marché. |
| **Première**  Quelles sont les principales défaillances du marché ? | Asymétries d'information, externalités, biens collectifs. | On montrera qu'en situation d'information asymétrique, on constate l'existence d'équilibres avec rationnement voire l'absence de marché (marché des voitures d'occasion, marchés des professionnels de santé et des avocats, marché de l'assurance, etc.). Les diverses manières de produire et de diffuser de l'information - labellisation, publicité, comparateurs de prix, magazines de consommateurs, etc. - pourront être évoquées, de même que la réglementation publique sur l'information. En s'appuyant sur des exemples, on montrera aussi que les marchés peuvent être défaillants dans le domaine de l'allocation des ressources en présence de biens collectifs ou d'externalités (pollution, éclairage public, pollinisation par les abeilles, etc.) |
| **Terminale**  La croissance économique est-elle compatible avec la préservation de l’environnement ? | Capital naturel, physique, humain, institutionnel, biens communs, soutenabilité, réglementation, taxation, marché de quotas d’émission. | On expliquera pourquoi l’analyse économique du développement durable, qui se fonde sur la préservation des possibilités de développement pour les générations futures, s’intéresse au niveau et à l’évolution des stocks de chaque type de capital (accumulation et destruction) ainsi qu’à la question décisive du degré de substitution entre ces différents capitaux. On évoquera, à l’aide d’exemples, les limites écologiques auxquelles se heurte la croissance économique (épuisement des ressources énergétiques et des réserves halieutiques, déforestation, augmentation de la concentration des gaz à effet de serre, etc.). L’exemple de la politique climatique permettra d’analyser les instruments dont disposent les pouvoirs publics pour mener des politiques environnementales. En lien avec le programme de première sur les marchés et leurs défaillances, on montrera la complémentarité des trois types d’instruments que sont la réglementation, la taxation, les marchés de quotas d’émission. |

### A partir de ce thème

Identifier, formuler et hiérarchiser des compétences entre les trois années d’enseignement

Imaginer au moins une séquence permettant d’en mobiliser quelques unes

Construire un mode d’évaluation de cette séquence

## Petite Bibliographie Indicative

### Références générales :

* **Zygmunt Bauman,** « La vie liquide », Hachette Pluriel, 2013
* **Stanislas Dehaene** : « Apprendre à lire », Odile Jacob, 2011.
* **Howard Gardner**, « *Frames of Minds : the Theory of Multiple Intelligence* », 1983
* **Edgar Morin**, « Introduction à la pensée complexe », ESF, 1990

### Références explicites à l’enseignement par compétences

* **Max Butlen, Joaquim Dolz**,  « La logique des compétences : regards critiques », Le français aujourd'hui, 4/2015 (N° 191), p. 3-14, consultable en ligne sur : [www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2015-4-page-3.htm](http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2015-4-page-3.htm) .
* **Didier Delignières, Pascal Duret**, « Lexique thématique en sciences et techniques des activités sportives », Vigot, 2000, téléchargeable sur : <https://didierdelignieresblog.files.wordpress.com/2016/03/lexique2.pdf>
* **Marcel Gauchet , Philippe Meirieu**, « Contre l’idéologie de la compétence, l’éducation doit apprendre à penser », Entretien, le Monde 02 septembre 2011.
* **Anne Jorro**, « D’une épistémologie de la connaissance à une épistémologie de l’action », in Colloque « *Français, langue et littérature, socle commun »,*2008, téléchargeable sur Google Scholar
* **Philippe Meirieu**, « Richesses et limites de l’approche par « compétences » du métier d’enseignant aujourd’hui », Conférence à l’occasion du lancement de l’université de Cuenca, in <https://www.meirieu.com/ARTICLES/listes-des-articles.htm>
* **Cecile Morereau**, « L’approche par compétences : quésaco ? », Cahiers Pédagogiques n° 540, novembre 2017, p. 37.
* **Franck Ramus**, "Mets-toi ça dans la tête !" : Les stratégies d’apprentissage à la lumière des sciences cognitives », <http://www.cafepedagogique.net>
* **Xavier Roegiers**, *«*Une pédagogie de l’intégration : compétences et intégration des acquis dans l’enseignement *»*, DeBoeck, Bruxelles, 2000
* **Jacques Tardif**, « L’approche par compétences : un nouveau paradigme de l’éducation », conférence université de Lyon 1, février 2013, <http://icap.univ-lyon1.fr>